

# **Cher Facebook, je suis venu te dire que je m'en vais...**

Le témoignage d'une « single mom of two rowdy boys ».

Décalage. Plus vous avez d'amis et plus vous vous enfermez dans une posture positive de vous-même qui finit par ne plus vous correspondre.



**Adieu Facebook**

**Goodbye facebook**

*TechSavvyButterfly - 27 juin 2012 - Blog personnel*

*(Traduction Framalang : Lamessen, Goofy)*

Mettons les choses au point : ceci n'est pas une attaque au lance-flammes contre Facebook

Cela dit, je réalise une petite expérience en désactivant mon compte Facebook. Pourquoi, me direz-vous ?

J'ai d'abord rejoint Facebook pour rester en contact avec un groupe d'amis que j'avais rencontrés sur un forum de vente directe. Je quittais les ventes directes et je ne visitais plus le forum, mais je voulais rester en contact avec les amis que j'avais rencontrés là bas. C'était mes tout premiers *Amis internet* et ils représentaient beaucoup pour moi, même si je ne pouvais pas vraiment continuer à suivre leurs discussions plus longtemps. Ces amis m'ont connue dans l'une des périodes les plus difficiles de ma vie, quand je manquais d'argent et que ma relation amoureuse était au plus mal. J'avais quelques amis de « la vraie vie » d'enregistrés et d'un coup j'avais cette merveille, ce jardin clos incroyable sur lequel je pouvais tout dire, sans soucis. Je pestais, Je délirais, je criais, je rigolais - au début ce groupe initial a vu une version non filtrée de moi.

Ensuite, les connaissances des études supérieures, les contacts professionnels et la famille plus éloignée m'ont trouvé. J'ai très tôt pris la décision de garder mes contacts professionnels au maximum hors de Facebook. je suis content de l'avoir fait, mais mes posts ont été de plus en plus filtrés au fur et à mesure que la liste *d'amis* grandissait. Maintenant il ne voient qu'une façade, les faits marquants puisque j'ai enfilé le masque *heureux*. Mes amis les plus proches connaissent toujours la vérité via messagerie instantanée, les sms et les appels téléphoniques, mais Facebook nous a appris à communiquer les uns avec les autres de façon communautaire.

Facebook était devenu un moyen d'améliorer notre communication plutôt que de la remplacer. Je me sentais subitement connectée à mes amis et heureuse de lire leurs messages, de voir des photos de ce qu'ils mangeaient et de partager certains moments de vie avec eux. La partie la plus sympa ? Nous échangeons tous des commentaires sur les mises à jour et les photos des uns et des autres. Nos conversations débordaient de la vie réelle vers le domaine numérique. Dans l'ensemble, nous avons grandi si proches les un des autres que nos vies

s'entrecroisaient et se rapprochaient, en utilisant Facebook comme un catalyseur.

## **Puis quelque chose a changé**

Mes amis n'y sont pour rien. Les algorithmes de Facebook priorisent de ce qui apparaît dans le fil d'actualité et il est maintenant rempli de chaînes, de re-partages et de fans fictions. Au lieu de voir les vraies mises à jour de mes amis, je vois du contenu qui n'a même pas un vague rapport avec moi. Voici un exemple classique : j'ai simplement pensé qu'une de mes amies n'utilisait pas souvent Facebook. Un soir, devant une pizza et un verre de vin, elle me parle d'une rupture et d'un poème qu'elle a posté. Je n'avais jamais vu ce poème. Quand j'ai visité son journal, j'ai réalisé qu'elle avait posté tous les jours et que ça ne s'était jamais affiché dans mon fil d'actualité. Au lieu de cela, je vois la photo de quelqu'un que je ne connais pas; parcourant mon fil d'actualité simplement parce que l'un de mes amis a « aimé » ça et que le posteur initial n'a pas correctement mis en place ses paramètres de confidentialité. Et ne me lancez pas sur les paramètres de confidentialité, c'est un sujet totalement différent qui mériterait une ribambelle de billets.

## **Facebook est devenu moins personnel**

En discutant avec une amie, je commence à partager une histoire que j'avais postée plus tôt sur Facebook. Comme elle n'avait pas commenté ou « aimé » le post, je supposais qu'elle ne l'avait pas vue. Pourtant, elle coupa court à mon histoire: « Oui, j'ai vu ton post sur Facebook ». Et ce fut tout. Pas d'échange, pas de joie de discuter ensemble, juste des amis qui s'observent les uns les autres à distance. Je suis coupable, je l'ai fait aussi. Nous sommes devenus des navires tranquilles, voguant dans le silence noir de la nuit.

## **J'ai pris une décision**

Je ne veux plus que mes amis me regardent passivement comme si j'étais devenu un peepshow et je ne veux plus considérer leur vie de cette façon-là non plus. Je veux que nous parlions. Je veux un e-mail personnel. Je veux trouver une façon de partager des photos qui nous encourage à en discuter les uns avec les autres. Je veux glousser lors d'un repas à propos d'événements aléatoires et qu'on pleure ensemble devant un verre de vin lorsqu'on a le cœur brisé. En gros, je veux retrouver mes amis. Et la seule façon de le faire, c'est de couper le cordon.

*Crédit photo : Geoff Livingston (Creative Commons By-Sa)*